

# Le père Lucien Cattin, cette personnalité qui rayonne

Si ce n'était la ténacité d'un arrière-petit-neveu (en la personne de Philippe Bouille), l'histoire du père Lucien Cattin, décédé il est vrai il y a près de 90 ans, serait peut-être tombée dans l'oubli. Heureusement, de par la volonté de son descendant, la saga de cet enfant, né aux Barrières en 1851 et devenu une personnalité au Liban, a été quasi tirée de l'oubli. Un livre vient de sortir pour retracer cette épopée, également relatée dans le cadre d'une exposition qui se tient au Noirmont jusqu'au 2 septembre.

Un bel, un très bel hommage a été rendu au père Lucien Cattin, samedi dernier, à l'occasion du vernissage de l'exposition. En présence de plusieurs personnalités jurassiennes et libanaises, dont le recteur de l'Université Saint-Joseph (USJ) de Beyrouth, celui de sa faculté de médecine et l'ambassadrice du Liban en Suisse, plus de 100 personnes ont participé à cet événement.

Durant près de deux heures, les orateurs qui se sont succédé ont véritablement passionné l'assistance. «C'est simple, on aurait cru que le père Cattin était encore là. C'était vraiment un tout grand moment» nous a confié, au lendemain de ces



Le maire du Noirmont Claude Kilcher (2<sup>e</sup> depuis la droite) reçoit une plaquette de l'Université Saint-Joseph (USJ), de Beyrouth, des mains de son recteur, le père Salim Daccache. A gauche, le professeur Christian Taoutel, chef du Département d'histoire de l'USJ. A droite, l'habitant du Boéchet Paul Boillat, président de la section franc-montagnarde de la Société jurassienne d'Emulation, organisatrice de l'exposition et coéditrice de la plaquette consacrée au père Lucien Cattin.

photo Murielle Boillat

«retrouvailles», un septuagénaire véritablement emballé.

Dimanche, au Noirmont toujours et à l'occasion de l'office paroissial dédié à l'humaniste, le père Salim Daccache, recteur de l'USJ, a rappelé que le père Cattin avait fait don de sa personne aux autres. Il avait aussi matérialisé sa foi et sa confiance en la Vierge Marie, en érigeant une statue imposante sur la montagne Harissa,

lieu de pèlerinage national. Cela parmi ses nombreuses contributions au développement du Liban, entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle, plus particulièrement dans le cadre de l'avènement de l'USJ.

## Tout savoir sur le père Cattin

Depuis dimanche dernier, l'opportunité est donnée à tout un chacun de

marcher sur les pas de celui qui, avec autant de talent que de labeur, s'est dévoué corps et âme pour son pays d'adoption, dans une période passablement troublée (Seconde Guerre mondiale, grande famine).

De sa naissance, dans une famille modeste de 10 enfants aux Barrières, à son dernier souffle rendu à Tanaïl dans la plaine de la Bekaa, en 1929, l'exposition retrace la vie de l'humaniste, au fil des années et de ses nombreuses réalisations. Divers documents, photographies, coupures de presse et quelques objets ont été réunis et s'inscrivent dans la suite logique de la rétrospective plus conséquente, mise sur pied à Beyrouth au printemps 2017.

Cette exposition est visible à l'aula de l'école primaire du Noirmont, selon les horaires suivants: samedi 25 et dimanche 26 août, de 10 à 18 heures; du lundi 27 au vendredi 31 août, de 17 heures à 20h30; samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 septembre, de 10 à 17 heures.

L'entrée est libre et les visiteurs pourront également se procurer une biographie, tout juste sortie des presses, réalisée par l'USJ en partenariat avec la section franc-montagnarde de la Société jurassienne d'Emulation (SJE), organisatrice de l'événement. (pha)

# Entre Tchekhov, la Gaby qui péclote et la Pierrette qui rôle

Lionel Frésard est de retour aux sources pour son deuxième seul-en-scène. Plus introspectif que «Molière-Montfaucon: 1-1», «On avait dit 90...» sera joué du 30 août au 2 septembre à la salle de spectacles de Montfaucon. Présentation.

«On avait dit 90...»? Ce titre, le comédien et humoriste Lionel Frésard l'a choisi en référence à sa maman Gaby qui, quand elle a un coup de mou et que la Grande Faucheuse semble lui faire de l'œil, s'entend murmurer cette douce phrase réconfortante: «De toute façon, tu vas bien nous em... jusqu'à 90 ans...». Des points de suspension avant le point final.

La mort entoure le nouveau one-man-show de l'homme de théâtre qui a grandi aux Franches-Montagnes. Elle ne pèse pas telle une chape de plomb, mais elle est bien là. Parce qu'elle guette. «Ça va un peu plus loin que le premier spectacle, c'est plus introspectif» reconnaît l'humoriste.

En deux mots, ce seul-en-scène raconte le retour du comédien Lionel

Frésard sur ses terres. Ce dernier veut monter *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov. Cette volonté se heurte à la responsable de la salle, la Pierrette, qui ne n'est pas très chaude qu'on monte une pièce que les gens ne comprendront pas. Autre difficulté: composer avec la Gaby qui péclote et qu'il faut aller voir à la Résidence l'Emeraude, pour réparer la télécommande, par exemple. C'est important le match de Federer!

## Du réel au fictif et vice versa

Dans le travail d'écriture et de mise en scène, Lionel Frésard a fait confiance à Thierry Romanens. Pour la touche finale, le Franc-Montagnard a également pu compter sur l'œil de Robert Sandoz. Présent hier, le metteur en scène neuchâtelois donnait son ressenti: «Ce qui est beau, c'est que tout se mélange. Les personnages réels deviennent des personnages de théâtre».

Comment la Gaby appréhende sa notoriété imminente? «Je suis allé la voir à l'Emeraude pour lui lire les pas-

sages la concernant. Elle m'a confié que c'était beau. Puis, c'est rigolo, elle m'a dit: *tu crois que tous ces gens vont venir m'écouter?*»

Cela semble bien parti. La représentation du vendredi 31 août est déjà complète. Il reste toutefois des sièges

à la salle de spectacles de Montfaucon pour le jeudi et le samedi à 20 heures, ainsi que le dimanche à 17 heures. Réservations sur [www.cie-theatre-montfaucon.ch](http://www.cie-theatre-montfaucon.ch) ou au 079 937 11 12 (du mardi au samedi de 12 h 30 à 13 h 30 et de 18 heures à 19 heures). (rg)



Lionel Frésard est de retour aux sources avec son deuxième spectacle «On avait dit 90...», mis en scène par Thierry Romanens. A découvrir du jeudi 30 août au dimanche 2 septembre à Montfaucon. Attention: le vendredi est déjà complet.

photo rg